

Association d'histoire de l'architecture

Procès-verbal de l'assemblée générale du vendredi 23 mars 2018

ENSA de Paris-Belleville.

La séance commence à 18h45.

41 membres présents

1- APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 JUIN 2017

Adopté à l'unanimité.

2- BILAN MORAL DE L'ANNÉE 2017

par Guy Lambert, président

Le bilan de l'année 2017 et les perspectives de l'année 2018 sont très enthousiasmants. Ils témoignent de la montée en régime de l'association, de l'aboutissement de projets qu'elle porte depuis sa fondation. La signature de la convention de domiciliation de l'association à l'INHA, en juillet 2017, venant couronner les démarches entreprises il y a trois ans, l'assure d'un ancrage institutionnel renforcé. Le nombre d'adhérents et les témoignages d'intérêt sont également très encourageants, l'accroissement continu de son public et la multiplicité de son audience semblent témoigner de la consolidation de l'AHA, de son rayonnement et de sa visibilité dans le paysage institutionnel et associatif.

2.1° La revue *Profils*

Figurant parmi les priorités de l'AHA et issue des réflexions d'un comité conduit par Jean-Philippe Garric, la création d'une revue d'histoire de l'architecture destinée à la valorisation et à la diffusion de la recherche, se concrétise aujourd'hui en 2018 par la publication du premier numéro de *Profils, la revue de l'Association d'histoire de l'architecture*. Le dossier thématique « L'architecture au quotidien : regards sur des représentations ordinaires » en a été conçu et dirigé par Éric Monin et Nathalie Simonnot.

Dès cette première livraison, la revue met en œuvre les critères des revues scientifiques de rang A : appel à contributions, double lecture anonyme des propositions et des articles, comité scientifique international (*en cours de constitution*). Chaque numéro sera placé sous la direction de membres de l'association ou de rédacteurs invités. Visant une périodicité biannuelle, la revue est actuellement publiée sur papier, mais, dès que possible, elle sera aussi accessible en version électronique sur le site <http://journals.openedition.org/>

Si la création de cette revue dote donc notre communauté d'un tel outil, les réalités d'une publication périodique suivie supposent une implication de plusieurs ordres de l'association et de ses membres. En termes financiers tout d'abord, il s'agit non seulement de la faire acheter, d'encourager les abonnements, mais aussi de réfléchir aux subventions qui pourront assurer sa production sur des bases solides. Les membres de l'AHA bénéficient d'un tarif préférentiel (5 euros au lieu de 24 euros), des formules d'abonnement sont à l'étude et le dépôt d'exemplaire en librairie est prévu. Il s'agit aussi d'inciter nos collègues à y participer, à proposer des dossiers thématiques, des articles, des comptes rendus d'ouvrages. Le comité scientifique, le comité de lecture et le secrétariat de rédaction sont en cours de constitution.

Deux nouveaux appels à contributions ont déjà été lancés pour les numéros à venir, le premier portant sur « les temps intermédiaires de l'œuvre architecturale » (sous la dir. de Gilles Ragot, Émilie d'Orgeix, Pascal Dubourg-Glatigny et Valérie Nègre), le deuxième intitulé « De la manufacture à l'usine : l'architecture industrielle d'État en France » (sous la dir. de Ana bela de Araujo et Audrey Jeanroy).

2.2° Un cadre scientifique et convivial : *Rencontres et Rendez-vous de l'AHA*

La deuxième édition des *Rencontres* annuelles de l'AHA a été organisée sous conduite de Carmen Popescu et s'est tenue les 23 et 24 mars 2017 à l'INHA et à l'ENSA de Paris Val de Seine sur le thème « Restaurer ou réhabiliter l'architecture, XIX^e-XXI^e siècle. Une mise en perspective historiographique

des pratiques et des représentations patrimoniales. ». Les interventions qui y ont été présentées ont fait l'objet d'une captation, dont les vidéos sont visibles en ligne via le site de l'association.

L'organisation des Troisièmes *Rencontres* inaugurent cette année une formule un peu différente, axée sur l'actualité des réflexions en histoire de l'architecture. Dans un esprit aussi convivial que scientifique, il s'agit de participer à la visibilité de la discipline et de permettre à la communauté de se retrouver, conformément aux ambitions que s'est fixée l'association. Dans cette optique, il a semblé opportun de coupler l'Assemblée générale avec ces *Rencontres*, pour la rattacher à un événement fédérateur, plutôt que de la maintenir isolée en juin, en fin d'année universitaire.

Le succès des manifestations organisées par l'association en 2017 tendent vers l'organisation d'un cycle de *rendez-vous* permettant à la communauté de l'histoire de l'architecture de se retrouver. Des « visites déjeuners » (ou diners) qui ont vu le jour au début de 2017 à l'initiative de Jean-Baptiste Minnaert, ont durant toute l'année permis de (re)découvrir des édifices en cours de restauration (la piscine des Amiraux, sous la conduite deux membres de l'agence de l'ACMH François Chatillon) et de visiter des expositions sous la conduite de leurs commissaires (*Tous à la plage !*, à la Cité de l'architecture et du patrimoine ; *Charles Percier (1764-1838) architecture et design*, au château de Fontainebleau ; *Architecture de l'avant-garde russe. Dessins de la collection Serguei Tchoban* au Cabinet des dessins Jean Bonna à l'Ensba et *Globes. Architecture & sciences explorent le monde*, à la Cité de l'architecture). Compte-tenu du succès de ces « rendez-vous de l'AHA » – selon leur nouvelle dénomination –, le programme préparé par Catherine Blain a adopté une périodicité plus régulière, servie en outre par une actualité très riche.

Ces manifestations –gratuites, hors droits d'entrée éventuels – s'avèrent propice également au rapprochement avec des associations ou institutions partenaires en fournissant des occasions concrètes pour produire des actions communes, avec le GHAMU, l'APIG, l'ENSA de Paris Val de Seine, l'ENSA de Paris-Belleville et le centre Chastel. Je tiens à remercier particulièrement ces deux dernières institutions pour leur soutien à l'organisation de ces troisièmes *Rencontres*.

2.3° Consolider une communauté au sein du paysage institutionnel et associatif

Dans quelle mesure ces éléments contribuent-ils à assoir l'attractivité de l'association ? Il est encore prématuré de pouvoir répondre, mais plusieurs éléments traduisent néanmoins une extension de son public. Le nombre de ses cotisants le reflète imparfaitement. En 2017, elle a compté 93 membres cotisants (dont un quart de doctorants), soit un nombre équivalent à celui de l'année précédente, mais moins que les 120 adhérents enregistrés dès la première année. Il faut reconnaître que ce chiffre tient davantage à des « retards » de cotisation qu'à une réelle érosion, bien au contraire, comme en témoigne l'arrivée de 22 nouveaux membres. En considérant les effectifs de l'association depuis sa création, il apparaît que près de 200 personnes ont adhéré et cotisé au moins une fois à l'association entre 2015 et 2018, mais que le renouvellement n'est pas systématique chaque année. À charge au bureau de veiller au versement de ces cotisations. L'enjeu n'est pas seulement d'ordre financier, il s'agit surtout de fidéliser les membres pour stabiliser les effectifs de l'association.

L'audience de l'AHA se mesure également à travers les outils numériques qu'elle gère et sa présence sur les réseaux sociaux, grâce à l'investissement de Léonore Losserand et d'Emmanuel Château (qui veille sur le site internet de l'association depuis Montréal). Près de 700 abonnés reçoivent les informations diffusées sur la liste de diffusion Philibert que l'association administre et qui constitue la principale veille concernant l'actualité de l'histoire de l'architecture. La page Facebook de l'association compte quant à elle plus de 500 abonnés.

2.4° Gouvernance de l'association et projet

La poursuite des actions de l'AHA, ce qu'elles impliquent en termes de moyens humains et financiers, place l'association à un tournant de son existence. De la capacité de l'association à engager des membres actifs, au-delà du seul bureau et des responsables d'actions, dépendra le développement et même la possibilité de ces activités (*Rencontres* et revues notamment). Le constat d'inefficacité des commissions initialement mises en place – et abandonnées lors de l'AG précédente – a conduit à explorer d'autres modes de fonctionnement. Ainsi l'organisation des Troisièmes rencontres s'est accompagné de la constitution de comités pour cette manifestation. La préparation du « Doctathlon », session doctorante de ces *Rencontres* instituée sous la conduite de Nina Mansion, a le mieux montré la pertinence d'un tel fonctionnement, réclamant toutefois beaucoup de temps de ces acteurs.

Le programme de l'AHA devrait également conduire le bureau à réfléchir à la durée des mandats de ses membres – faut-il introduire un mandat de deux ou trois ans plutôt qu'un an actuellement ? – et aux modalités de renouvellement – par moitiés ou par tiers ? – afin de garantir la continuité des actions entreprises.

3- BILAN FINANCIER

par Guy Lambert, trésorier jusqu'en juin 2017, et Audrey Jeanroy, trésorière depuis.

Jusqu'à l'an dernier, le bilan financier était rapide à dresser, les recettes étant largement supérieures aux dépenses. Celui de 2017 est sensiblement différent : il reflète la transition qui s'opère dans les activités de l'AHA. Il se caractérise par une augmentation des dépenses liées à une stratégie de développement, qui ne sont pas compensées par des recettes – celles-ci résultant uniquement, pour l'instant, des cotisations des membres. Un équilibre a été trouvé grâce à l'héritage des fonds de l'ancienne *Association française des historiens de l'architecture* (AFHA), qui s'élevait à 5602,51 euros, et qu'il a été convenu d'utiliser pour ces dépenses d'investissement. L'AHA a la volonté d'organiser des événements importants susceptibles d'impliquer des dépenses, comme les captations vidéos des *rencontres* (initiée lors de la 2^e édition et poursuivie cette année). Elle doit aussi, désormais, assurer le financement de la revue *Profils*.

Pour 2017, les **recettes** s'élèvent à 2385 euros, correspondant au versement de 93 cotisants dont un quart de doctorants. Les **dépenses** sont supérieures à ce total. Cela tient à la volonté de déployer les activités de l'association (*rencontres* et revue), de participer à leur rayonnement (captations vidéo, montage et diffusion) et, plus largement, de contribuer à sa visibilité et à son attractivité.

Ces dépenses se répartissent en cinq « postes » :

- Le premier recouvre les frais de gestion (frais bancaire principalement), en comptant notamment la commission prélevée par Paypal : 185,62 euros
- Le deuxième poste concerne la communication (noms de domaines, abonnement vidéo en ligne) : 186,13 euros.
- Le troisième poste correspond aux frais d'organisation des *Rencontres* annuelles de mars 2017 (frais de déplacement des intervenants étrangers, pauses cafés, buffet, captation vidéo) : 1 988,89 euros. (La captation vidéo représente plus de la moitié de cette somme, 1 050,00 euros).
- Le quatrième poste réunit les frais d'organisation des conférences de juin 2017 (Rosemary Wakemann et Jean-Paul Jungmann/Caroline Maniaque), qui ont suivi l'Assemblée générale (frais de déplacement des intervenants, pauses cafés, captation vidéo) : 1045,78 euros.
- Le cinquième, enfin, est lié aux « visites-diners » et « rendez-vous de l'AHA », puisque généralement l'association invite les intervenants qui nous ont gracieusement consacré leur temps : 431,42 euros.

Ces dépenses s'élèvent à un total de 3837,84 euros.

À l'issue de l'exercice 2017, le solde des actifs de l'association était de 6168,56 euros

En ce qui concerne les prévisions budgétaires de 2018, les **dépenses** comprendront

- Les frais de publication de la revue. La maquette et la mise en page ont été réalisées par Jean-Philippe Garric. Pour le n° 1, seule l'impression a été prise en charge : elle s'élève à 2969,70 euros TTC pour 250 exemplaires. L'Association a bénéficié d'une participation du Ministère de la Culture (Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère) de 500 euros versés au laboratoire LACTH de l'ENSAP de Lille, partenaire de cette publication.
- Les frais d'organisation des *Rencontres* seront sensiblement équivalents à l'an dernier. La manifestation a également bénéficié de la présence déjà programmée à Paris de conférenciers et d'intervenant (Barry Bergdoll et Mickaël Falser). Nous remercions le Centre Chastel pour son soutien financier, qui se traduit notamment par la prise en charges des frais de déplacement de Matteo Burioni.

En matière de *recettes*, sont prévus :

- les cotisations : les tendances de l'année 2018 sont assez encourageantes, l'association compte aujourd'hui 68 cotisants.
- la vente de la revue et les abonnements ;
- des demandes de subventions afin de financer différentes activités (revue et captation video des rencontres, notamment)

→ **Approbation à l'unanimité des deux bilans**

3- PROJETS EN COURS

3.1 La revue

Présentée par Jean-Philippe Garric

La ligne éditoriale retenue pour cette nouvelle publication est celle de numéros thématiques, idéalement transversaux, confiés à chaque numéro à des rédacteurs en chef différents.

Concernant la périodicité, l'ambition est de publier 2 numéros par an.

L'objectif est d'inclure également, à partir du 2^e numéro, des rubriques autonomes, types *Varia*, *revues de lecture* etc.

Le premier numéro ne comporte pas d'ISSN : il sera attribué à partir du 2^e (la demande a été faite).

La mise en œuvre de la revue a demandé différents « calages ».

Le premier numéro a été piloté par Nathalie Simonnot et Eric Monin, et d'autres projets éditoriaux ont vu le jour depuis, dont deux qui a permis le lancement simultané d'appel à propositions.

La maquette du premier numéro a été conçue par Jean-Philippe Garric, qui en a assuré la fabrication en lien avec les membres du bureau de l'AHA (qui ont ainsi assuré la mission de comité éditorial).

JPhG s'engage à poursuivre cette mission pour les 2 prochains numéros, mais annonce sa volonté de passer la main en 2019. Selon lui, il sera important d'impliquer plus largement les membres de l'association dans la revue afin de répondre à des besoins bien réels :

- Le premier est d'ordre intellectuel : il faudra faire remonter des propositions de numéros thématiques (donc veiller à susciter la transformation de champs de recherche spécifiques en des démarches collégiales).
- Le second concerne l'organisation d'un véritable comité éditorial, couvrant l'éventail des champs chronologiques et domaines de l'association, et la validation d'un comité scientifique.
- Le troisième est d'ordre financier : l'existence d'une revue repose sur une communauté, elle doit être achetée. Elle ne coûte pas cher à fabriquer mais il faudrait toutefois avoir les moyens de payer un graphiste et un maquettiste (missions assurée pour le premier numéro par JPhG). Il faut que chacun fasse abonner son centre de documentation, et participe à la diffusion. Les financements sont aussi à rechercher et à pérenniser : le n°1 a bénéficié d'une aide du BRAUP (versée au laboratoire d'Eric Monin) ; la revue mériterait un soutien en son nom propre.

Question sur la diffusion de la revue : pour l'instant, elle est assurée par l'AHA, qui en fait la promotion sur son site et dans ses réseaux et qui la distribuera dans certaines librairies (qui serviront à la fois de points de dépôt et vitrine).

Question sur la diffusion de l'information auprès des conservations régionales des Monuments historiques : Bien qu'Anaïs Dorey (conservatrice MH, DRAC Hauts-de-France, m. bureau de l'AHA) ait pourtant diffusé dans tous ces réseaux, pour JPh Garric, il serait en effet important d'associer à la revue des acteurs de l'inventaire, des CRMH, d'ouvrir ces partenariats intellectuels en les invitant comme rédacteurs en chef.

3.2 Les rendez-vous de l'AHA

Présentée par Catherine Blain

Les *rendez-vous* de l'AHA, qui participent de la vie de l'association, sont des rencontres scientifiques et cordiales autour d'un objet/sujet/lieu/événement d'actualité ; souvent suivies d'un moment de partage ou d'un repas en commun.

Ces activités, sur inscription préalable (jauge de 25-35 personnes selon le cas), sont gratuites – hors frais demandés dans le cas de musée etc ; mais en raison des cartes d'accès gratuites que possèdent les membres, l'ensemble du groupe bénéficie généralement d'exonération. Elles sont ouvertes prioritairement mais non exclusivement aux membres (qui peuvent être accompagnés de non-membres).

L'invitation à ces rdv est adressée aux membres de la liste de diffusion Philibert (et parfois sur La recherche), et mise en ligne sur le site de l'AHA ainsi que sur différents réseaux sociaux (facebook, twitter, etc.). Une circulation élargie de l'information a été constatée.

Un premier bilan a montré un véritable intérêt pour ces rdv, qui réunissent un public mixte et diversifié constitué, en moyenne, de 40 à 50% de membres, jeunes et moins jeunes, étudiants, enseignants ou professionnels, femmes et hommes intéressés par l'histoire de l'architecture et ses actualités.

Certaines visites ont été réalisées en partenariat avec le GHAMU (cycle « Paris et ailleurs : de dôme en dôme»), d'autres sont en projet l'APIG (Association des personnels de l'Inventaire général) et Docomomo France. À ce jour ont été organisées 6 rdv :

- #1. Lundi 27 nov. 2017, 17h00 : visite de l'exposition « Architecture de l'avant-garde russe. Dessins de la collection Sergueï Tchoban » (Cabinet des dessins Jean Bonna, EnsBA, 20 oct. 2017 au 19 janvier 2018), avec Jean-Louis Cohen et Emmanuelle Brugerolles (commissaires) et Natalya Solopova (scénographie)
- #2. Jeudi 14 déc. 2017, 18h00 : visite de l'exposition « Globes. Architecture & sciences » explorent le monde » (CAPA, 10 nov. 2017 au 26 mars 2018), avec Yann Rocher (commissaire)
- #3. Lundi 29 janvier 2018, 17h00 : Visite de l'Hôtel de la Monnaie, avec Philippe Prost, architecte (enseignant à l'Ensa Paris-Belleville, responsable de la rénovation) et Victor Hundsbuckler, conservateur du patrimoine (responsable de la conservation et des collections, Monnaie de Paris)
- #4. Mardi 6 février 2018 (10h00) : visite de l'exposition « Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVIIIe siècle » (Archives nationales), avec Alexandre Cojannot et Alexandre - Gady (commissaires)
- #5. Mardi 6 mars 2018, 14h00 (en partenariat avec GAHMU (cycle « Paris et ailleurs : de dôme en dôme»)) : visite du Tribunal de commerce, avec Jean-Philippe Garric
- #6. Samedi 10 mars 2018, 14h00 : visite de l'exposition « Georges-Henri Pingusson (1894-1978). Une voix singulière du mouvement moderne », Cité de l'architecture et du patrimoine (16 février au 2 juillet 2018), avec Simon Texier (commissaire)
- [Vendredi 23-samedi 24 mars 2018 : 3e rencontres AHA, à l'Ensapb et l'INHA]

Question : Pourrait-on envisager une visite de l'AHA à la prochaine Biennale d'Architecture d'Orléans [printemps 2018] ?

CB: Cela rejoint notre volonté d'exporter nos actions en dehors de Paris. Ce n'est pas compliqué : il faut seulement que quelqu'un signale le type d'action à mener et à mettre à notre agenda et puis surtout, localement, prenne l'organisation des choses en mains.

D'ailleurs, à ce sujet, nous veillons à organiser des événements le vendredi soir ou samedi matin (comme la visite de l'exposition Pingusson) afin de permettre aux non parisiens d'y participer. Même si le samedi matin, pour ceux qui ont des enfants, c'est moins évident (c'est un choix).

3.3 La communication

Présentée par Léonore Losserand

La mission qui m'est confiée consiste à relayer les actions de l'association à travers différents médias. Un bug sur le site internet est survenu en fin d'année : il a fallu qu'Emmanuel Château (auteur du site) intervienne techniquement. Ce bug était, en partie, tributaire de l'accroissement des activités de l'AHA, que le site tenait à refléter (par exemple, la mise en ligne des vidéos des *Rencontres*, qui requiert de la bande passante).

Cet accroissement des activités a suscité un recentrement du site : désormais, il ne fait plus le relai d'informations diffusées ailleurs mais diffuse uniquement ses éléments propres : visites, annonces des soutenances des doctorants ayant cotisé à l'association.

La communication des activités de l'AHA est aussi assurée via le site *Calenda* (<https://calenda.org/> ; site de Lettre et SHS), qui a ses propres règles de fonctionnement : l'annonce de nos rencontres a été --

positionnée dans la rubrique "architecture" qui est peu utilisée ("histoire de l'architecture" n'existe pas). Le responsable de Calenda a d'ailleurs proposé qu'une personne de l'association modère cette rubrique (ils ont besoin de bénévoles).

En fin d'AG l'année dernière, Caroline Soppelsa (membre de l'association) s'est dite intéressée par le poste à la communication. En raison du renouvellement intégral du bureau cet année, je lui ai donc proposé de me seconder en 2018, notamment sur Calenda.

Les « ambassadeurs » ont été sollicités pour la distribution d'affiches des rencontres.

Notre page *Facebook* est suivie par 571 personnes, ainsi qu'un compte *Twitter*, avec 233 followers — deux plateformes que je gère presque seule (sauf Facebook avec Gauthier Bolle, Eve Roy, Guy et Nina). Ainsi qu'un groupe sur *LinkedIn*, créé à la demande des doctorants et sur proposition d'Anaïs Dorey.

Remarque de G. Lambert : Ces différents réseaux n'ont pas les mêmes publics. Nous verrons l'usage qu'en feront les uns et les autres. Par rapport à LinkedIn, il semble que la demande était plutôt de créer un forum... à suivre.

3.4 « Archipedia » ?

Guy Lambert informe que la Cité de l'architecture et du patrimoine, avec l'amont du Ministère de la Culture, envisagerait associer l'AHA à la création d'une base de données documentaire. Il s'agirait de monter une équipe avec d'autres partenaires potentiels et le faire évoluer vers quelque chose de collaboratif. Cela représente un énorme travail, et cela pose des questions institutionnelles. On peut privilégier de la métadonnée ou faire de la notice chronologique comme au 19e siècle. Mais il faudrait toutefois envisager cette mission de manière prudente.

JPh Garric est sceptique sur le fait que l'AHA s'engage sur ce type de projet puisque nous n'avons pas le statut d'un laboratoire de recherche.

3.4 Gouvernance de l'association et élection du bureau

Comme le bureau a été constitué il y a seulement huit mois du fait de l'avancement de la date d'AG – de juin, en 2017, à mars, en 2018 –, il est individuellement et collectivement candidat à sa réélection. Le Président propose à l'Assemblée un double vote. Le premier, à bulletin secret, permettra de savoir si les membres présents sont d'accord pour voter pour le renouvellement de ses membres pour un an, soit jusqu'à la prochaine AG (prévue en mars 2019). Le second portera sur l'élection du bureau proprement dit.

Pour procéder au premier vote, des bulletins vierges sont distribués à chacun.

On compte 54 votants (dont 13 procurations).

Il y a 47 bulletins "oui".

Il est donc procédé au second vote pour le renouvellement des membres du bureau pour un an.

Personne ne s'abstient, ni n'est contre.

Les membres du bureau sont réélus à l'unanimité

Guy Lambert : président

Émilie d'Orgeix : vice-présidente

Nina Mansion : vice-présidente doctorante :

Audrey Jeanroy : trésorière

Anaïs Dorey : secrétaire

Catherine Blain : responsable activités / manifestations scientifiques

Jean-Philippe Garric : responsable de la revue *Profils*

Léonore Losserand : responsable communication / webmaster

L'assemblée générale est levée à 20h15